

Suivant les pays, les affections tuberculeuses de toute nature représentent de 8 à 17 pour cent du nombre total des décès. La statistique que nous avons établie accuse qu'en Europe, chaque année, plus de 1,300,000 personnes sont anéantis par ce fléau, ce qui constitue une mortalité de 26 pour 10,000 habitants. De 1914 à 1919, la guerre européenne, si meurtrière et si prolongée qu'elle ait été, n'a pas fait plus de victimes que n'en a produit la tuberculose en 15 années seulement.

L'alcool, ce puissant agent de désorganisation cellulaire, en débilitant l'organisme, en ruinant ses possibilités de défenses naturelle, assume une lourde part de responsabilité dans l'étiologie de la tuberculose, c'est-à-dire dans le plus ou moins de ravages que fait cette maladie.

L'alcoolisme prépare un terrain d'élection à tous les germes morbides, et en particulier aux bacilles de Koch. Si l'alcoolisme frappe ses victimes au foie et au cerveau, il les frappe trois fois plus souvent au poumon, siège principal de ces bacilles. L'hérédoolcoolisme, en outre, prédispose l'enfant à la tuberculose, aussi la mortalité infantile est-elle très grande dans les pays où la consommation des boissons distillées est très élevée.

Enfin, l'influence *indirecte* des habitudes d'intempérance, en provoquant la misère, favorise le développement de la plus meurtrière des maladies. L'examen des nombreux budgets de famille a prouvé que plus un ouvrier augmente ses dépenses en boissons alcooliques et moins il a d'argent pour se loger convenablement et nourrir sa famille d'une façon satisfaisante. L'alcoolique habite le taudis, le logement obscur. Il manque de confort, de soins ; il oblige les siens à s'entasser à l'étroit dans un appartement sans aération, sans soleil ; il les expose à la contagion familiale et les met ainsi en état de moindre résistance à l'action destructive du virus tuberculeux.

La tuberculose augmente presque en raison directe de l'exiguïté du logement et du peu d'espace que chaque logement fournit à ses habitants. Beaucoup d'exemples pourraient être donnés à l'appui de cette thèse, nous ne citerons que le cas d'Edinbourg. Dans cette ville, il y a un tuberculeux sur mille habitants dans les appartements de quatre pièces et plus ; 2.1 dans ceux de trois pièces ; et 6.4 dans les logements ne comprenant qu'une chambre. Il est donc clair que la maladie augmente rapidement à mesure que les installations des logements deviennent plus restreintes et plus défectueuses. La consommation des boissons alcooliques occasionne des dépenses considérables dont l'épargne eût permis de consacrer au loyer, pour qu'il soit plus salubre et plus confortable, une somme plus considérable.